

Mise en ligne : 5 janvier 2018.
www.entreprises-coloniales.fr

F. FISCHER, Saïgon

Ancien directeur de la maison allemande Engler
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Engler_&_Cie-Saigon.pdf
Propriétaire foncier et immobilier

1903 : participation au rachat de l'Hôtel Continental aux héritiers Grosstéphan
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Saigon-Hotel_Continental.pdf

COCHINCHINE
La vie économique
(*Les Annales coloniales*, 24 avril 1915)

La question des biens allemands à séquestrer en Cochinchine ne semble pas encore résolue non plus, à en juger par ces lignes que publie également le *Courrier saïgonnais* :

Un ancien agent consulaire d'Allemagne-Hongrie à Saïgon, qui dirigea plusieurs années la maison Engler et Cie, M. Fischer, est propriétaire d'un certain nombre d'immeubles (en aussi grand nombre au moins que ceux de MM. Speidel) et de plusieurs superficies de terrain. Les immeubles sont en plein rapport. Il m'a été dit que l'on prêtait à M. Fischer, actuellement, une origine luxembourgeoise. C'est une erreur : M. Fischer, que l'on avait également cru Autrichien, est originaire d'Allemagne, et il ne s'est, du reste, couvert par aucune naturalisation. En tout état de cause, le parquet général est en mesure de s'enquérir des conditions exactes de ces biens.

Ils ne sauraient, pour aucune espèce de motif, être soustraits plus longtemps à la loi, déjà si tardive, de notre sauvegarde nationale contre la scandaleuse invasion ennemie qui précéda la guerre et qui la prépara. Si M. Fischer, qui habite encore à Paris, où il doit toucher les revenus de ses biens en Cochinchine, avait eu ses propriétés près de lui, M. le président du tribunal de la Seine en eût ordonné de même, peut-être un peu plus tôt, la mise sous séquestre. Mais il est juste de reconnaître, pourtant, que les autorités métropolitaines ont été souvent moins expéditives que celles de l'Indochine. Car il ne se passe pas de jour sans qu'il faille aider la justice et l'administration, à Paris et dans les départements, à découvrir des biens et des sujets austro-allemande.

Opinion sévère, mais assez juste... Hélas !...
